

Jean-Baptiste André Godin à Laurent Alomartine, 27 novembre 1881

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 2 p. (97r, 98v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Laurent Alomartine, 27 novembre 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50597>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 novembre 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Alomartine, Laurent](#)

Lieu de destination Saint-Martin-d'Estréaux (Loire)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre d'Alamartine du 14 août 1881. Il lui demande de lui envoyer le mémoire dont il lui avait parlé. Sur l'enseignement de la morale aux enfants : Godin ne pense pas, comme Alamartine qu'on puisse pétrir l'esprit de l'enfant, car celui-ci a ses propres facultés naturelles et son libre arbitre. Il est prêt toutefois à accepter la collaboration d'Alamartine au journal *Le Devoir*.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Éducation](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Grise 27 Nov 1851

Messieurs

Nous n'avons fait d'hom-
mages de nos actions à la satis-
faction du Monde, nous sommes à
l'égard de lui déçus, que les
circonstances l'ont laissé complètement
de répondre à nos attentes. Je
veux donc faire dire aujourd'
hui que, si je me suis tenu
encore à l'écart avec plaisir
le malentendu dont nous nous étions alors.

D'accord avec vous, en
principe, sur la nécessité
de l'enseignement de la

M. Lamartine.

Messieurs, j'ai moins que
vous néanmoins la vo-
lonté que l'on puisse prêter
à l'acte quel l'esprit de l'en-
seignement commun auquel le
remarquez, chacun apporte
en naissant des facultés
qui lui sont propres en
même temps que l'un certain
degel de valeur morale qui
est bien. Nous pourrons
ouvrir la voie et favoriser
à l'individu les moyens d'un
progrès nouveau, mais
craint, en vertu du libre
arbitre, ou accepté ce qui lui
convient.

Ce n'est point une idée
théorique que j'insiste là.

C'est la résultante de
vingt années d'expérience
pendant lesquelles j'ai
cherché à obtenir plus que
je n'ai pu, de la part
des hommes que je cherche
à former.

Quoi qu'il en soit,
si j'a d'excellentes choses
à dire sur ce sujet et peut-
être pourrais-je accepter
sur ce point votre collabo-
ration au "Guide".

Veuillez agiter, Monsieur,
l'assurance de mes sentiments
d'amitié.

Guddenoff